

LE FINANCEMENT DES PROJETS D'IMMOBILISATIONS

La demande mexicaine de projets d'immobilisations est pratiquement illimitée étant donné la nécessité de moderniser et d'élargir l'infrastructure du pays suffisamment rapidement pour contribuer à sa croissance économique. Une population en augmentation et de plus en plus impatiente s'attend également à voir des améliorations tangibles de son niveau de vie.

L'aptitude du gouvernement mexicain à financer ces nouvelles infrastructures si nécessaires est toutefois limitée par d'importantes restrictions budgétaires. C'est ce qui explique que l'essentiel du financement de tels projets vient de sources étrangères. Celles-ci comprennent les investisseurs du secteur privé comme les grandes banques multinationales, les établissements financiers internationaux comme la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement (BID) et des organismes gouvernementaux comme l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Pour tirer pleinement parti des mécanismes de financement canadiens et des organismes de financement internationaux, il est nécessaire de structurer un projet d'immobilisation en respectant les critères financiers qui varient d'un établissement à l'autre. Toutefois, toute institution ou tout établissement auquel on s'adressera pour obtenir un financement insistera pour travailler avec l'entreprise afin d'évaluer les risques encourus. Les risques les plus importants sont, entre autres :

- le risque du promoteur : le responsable du projet pourrait devenir insolvable;
- le risque de faisabilité économique : le projet pourrait ne pas être valide en termes économiques;
- le risque de bonne fin : le projet pourrait ne plus disposer de capitaux avant qu'il ne soit terminé et ne jamais offrir les rendements prévus sur l'investissement de départ;
- le risque du marché : les modifications du marché pourraient influencer sur la demande de produits ou de services visés par le projet;
- le risque d'approvisionnement en matières premières : une importante installation de production pourrait tout simplement ne pas avoir accès aux intrants dont elle a besoin pour travailler à sa capacité de production optimale;
- le risque de production : l'installation pourrait ne pas donner les résultats prévus;
- le risque environnemental : le projet pourrait entraîner des menaces imprévues pour l'environnement; et
- le risque souverain : des modifications politiques imprévues pourraient avoir des conséquences sur des aspects importants du projet.

Les investisseurs étrangers accordent une forte priorité à la gestion et à la limitation des risques des capitaux investis au Mexique. Cela explique en partie la popularité du mécanisme construction-exploitation-transfert (CET). Environ la moitié de tous les investissements dans les infrastructures du Mexique sont maintenant financés en vertu de ce mécanisme, qui combine capitaux privés et crédit des fournisseurs avec d'autres types de financement. La caractéristique novatrice d'un projet CET est que, une fois réalisé, c'est le promoteur, et non pas